

Tir de Winterthour

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **20 (1875)**

Heft (6): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-347623>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DISTANCE.	MOUSQUETON DE CAVALERIE				FUSIL DE CADETS (Vetterli).			FUSIL D'INFANTERIE (ord. 1869)		
	Angle de tir.	Ecart probable.		Angle de tir.	Ecart probable.		Angle de tir.	Ecart probable.		
		En haut'	En larg'		En haut'	En larg'		En haut'	En larg'	
m	‰	c/m	c/m	‰	c/m	c/m	‰	c/m	c/m	
200	9.6	13	9	8.7	11	10	7.5	7	6	
300	15.1	17	13	13.9	16	13	12.0	11	9	
400	21.2	25	20	19.5	24	18	16.9	15	13	
500	27.9	40	32	25.7	37	25	22.4	22	17	
600	35.3	65	49	32.4	56	34	28.6	31	22	

Observations. — Charge d'ordonnance (3 gr. 65). — Tir sur chevalet. — La charge faible (3 gr.) donne pour les portées inférieures à 400^m une précision supérieure à celle du présent tableau. — Dépression initiale : mousqueton 3.9 ‰, fusil de cadets 4.3, fusil d'infanterie 4.1.

Nous rappelons que l'écart probable (écart du 50 % des coups) représente la demi-largeur d'une zone de longueur infinie, comprenant la meilleure moitié des coups tels qu'ils sont groupés autour de leur point d'impact moyen.

TIR DE WINTERTHOUR.

La Société de tir de la ville de Winterthour nous annonce pour le mois de juillet de cette année un « *Militär Freischiessen* », établi sur les mêmes bases que celui de 1875. Le succès de ce dernier a dépassé les espérances du comité organisateur, et la Société a vu dans ce fait un puissant stimulant à marcher hardiment de l'avant dans la voie qu'elle s'est tracée pour populariser les exercices de tir.

Partant de l'idée qu'un tir régional doit chercher à attirer les bourses modestes et les amateurs de tir, si peu expérimentés qu'ils soient; le comité a voué à cette classe de tireurs une sollicitude particulière, en fixant un prix pour les passes et jetons, et adoptant un mode de répartition des primes, qui leur assure une position moins effacée que dans les tirs fédéraux.

La durée du tir est fixée à huit jours et l'ouverture au 18 juillet.

Nous extrayons du prospectus que la Société nous a adressé, quelques données qui intéresseront les gens du métier.

Le comité croit pouvoir compter sur :

Fr. 50,000 provenant des dons d'honneur.

» 50,000 représentant 5000 *passes aux bonnes cibles*, soit un total de 100,000 fr. Cette somme sera entièrement répartie entre les coups touchés, tandis que la coûteuse organisation d'autres fêtes de tir engloutit le plus souvent le produit *des passes* en entier.

Lors du tir de 1875, sur 2000 *passes* la 1451^e reçut encore la mise sous forme de prime, la 1900^e encore la moitié de la sienne, tandis que le premier gagnant devait se contenter d'une prime de la valeur de 55 fr. 75 c. On voit par là que si le premier prix n'est pas très considérable, chacun rentre en partie au moins dans sa mise. Le prix de la *passse* est fixé à 10 fr.

Le prix des jetons pour les cibles tournantes est fixé à 15 cent. Le *champ* de celles-ci aura 0^m90 pour les petites distances et 0^m99 pour les grandes; ce champ est divisé en trois cercles concentriques; chaque coup *touché* donne respectivement droit à 30, 20 et 10 cent. de prime; soit à une contremarque (de 1^{re}, 2^e ou 3^e

catégorie) à échanger à la caisse contre sa valeur. Il ne sera point exigé de minimum de touchés.

Des coupes seront à la disposition des gagnants qui préféreront retirer leur prime sous cette forme.

Le comité compte installer 50 cibles, dont 30 seront établies en dehors du stand, afin que le tireur puisse choisir sa posture de prédilection (couché, agenouillé, debout).

Le budget présumé de la fête se répartit comme suit :

<i>Recettes.</i>	<i>Dépenses.</i>
Produit des tournantes 9,000	Installations de 20 cibles avec
Douilles et plomb. 4,000	télégraphe 4,000
Location d'échoppes 1,000	Cibars pour 50 cibles. 4,500
Restaurant 3,000	Employés de bureau 500
	Entretien des employés 1,000
	Décoration 1,000
	Musique 1,500
	Frais d'impression et de bu-
	reau 1,000
	Réparations et installations
	dans la cantine. 2,000
	Dépenses diverses 1,500
Fr. 17,000	Fr. 17,000

La Société est propriétaire d'une belle cantine permanente pouvant contenir 2000 personnes ; elle se porte caution d'une somme de 10,000 fr. prise sur sa fortune particulière pour faire face aux dépenses prévues et rendra un compte détaillé et public de ses dépenses.

Les dons reçus jusqu'à ce jour montent à 10 mille francs environ, dont :

- 1000 fr. du Conseil fédéral.
- 2000 » du Conseil d'Etat zurichois.
- 3000 » de la municipalité de Winterthour.
- 500 » de la C^e du Nord-Est.

BIBLIOGRAPHIE.

Geschichte des Bombardements von Schlettstadt und Neu-Breisach im Jahre 1870, von Paul Wolff, Hauptmann im Ingenieur Corps. Berlin 1874, Schneider et C^e (Goldschmidt und Wilhelmi); 1 broch. in-8°. Prix : 1 Thaler 18 Sgr.

L'histoire du bombardement de Schlettstadt et de Neuf-Brissach fait partie de la même grande collection des sièges de la guerre franco-allemande que l'histoire bien connue du siège de Strasbourg par le capitaine Wagner, collection qui comprendra aussi, dans sa première série, le siège de Paris.

Le travail du capitaine Wolff, comme celui du capitaine Wagner, est élaboré sur les sources officielles, par ordre de l'Inspection générale du génie et des forteresses. C'est dire qu'il est d'une grande exactitude en tout ce qui concerne les opérations allemandes. Il faut ajouter que l'auteur a fait aussi de consciencieux efforts pour se renseigner sur la partie adverse, et qu'il est arrivé à en avoir une connaissance suffisante pour développer les traits principaux de la défense en même temps que tous les détails de l'attaque.

L'ouvrage comprend beaucoup de faits et de données positives sur les deux sièges susdits et sur les opérations de la Haute-Alsace, le tout en 95 pages seulement, y compris de précieuses pièces annexes. Il renferme quatre chapitres. Le premier est une introduction générale qui donne les premières opérations de la